Ligue Communiste Révolutionnaire

Pour le Socialisme, Le Pouvoir aux Travailleurs

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS, JEUNES.

Assez ! Il faut que cela change !

A nous l'angoisse des fins de mois, la baisse du pouvoir d'achat. A nous la peur du licenciement, de la maladie. A nous le cauchemar du chomage...
Mais pour les patrons et leur gouvernement, ça va bien ! Au moment où les profits de Peugeot font plus que doubler, ils ont le toupet de nous déclarer que "tous les Français sont égaux devant la crise".
Qu'ils regardent donc ce qui se passe !

• Les travailleurs, tous ceux qui créent les richesses de la société, condamnés à l'obéissance, au silence, sans contrôle sur leurs conditions de vie et de travail, abondonnés quand ils sont vieux ou malades
• Les femmes, interdites d'emploi, de salaires et d'indépendance, humiliées et traitées en irresponsables, bien souvent considérées comme un simple objet sexuel.
• Les jeunes, écœurés par l'école, baillonés à la caserne, étouffés à l'usine.
• Les immigrés, déportés, surexploités, expulsés.

Cette misère, ils en sont responsables, ils la défendent en réprimant les militants syndicaux, en s'attaquant aux travailleurs en grève.

Cette misère, ils l'appellent "le bon choix" !

Dès le premier tour, pas une voix ne doit aller aux candidats bourgeois ! Au second tour, pour battre la droite, vous voterez pour le candidat du parti ouvrier arrivé en tête, P.C. ou P.S.

Au premier tour, vous voterez contre toute austérité et pour vos revendications.

Si le P.C. et après lui le P.S. ont tous deux promis le S.M.I.C. à 2400 francs (ce qui est bien) et la réduction du chomage, ils ne sont pas prononcés sur les revendications essentielles.
• l'echelle mobile, c'est à dire l'alignement systèmatique des salaires et des retraites sur la hausse du prix de la vie, calculée par les travailleurs et leurs organisations syndicales.
• la réduction du temps de travail immédiatement à 35 heures par semaine (32 H pour la nuit et les travaux pénibles), sans **diminution de salaire,** c'est à dire la possibilité de donner du travail aux chomeurs, et pour tous déjà un peu de temps pour vivre. C'est en 36 que les travailleurs ont conquis les 40 heures !

Les travailleurs n'ont pas à payer la crise, ils n'en sont pas responsables.
G. Marchais dénonce à juste titre la volonté de Mitterand de "gérer la crise", comme les socialistes allemands ou portugais. Mais il refuse de se prononcer quand il s'agit de l'Espagne ou de l'Italie, où les P.C. défendent une politique d'austérité avec les gouvernements de droite.
Alors : OUI au SMIC à 2400 francs, à l'echelle mobile des salaires. A travail égal, salaire égal !

Au premier tour, vous voterez contre la division et les compromissions dans les rangs de la classe ouvrière, pour l'unité ouvrière

Le P.C. et le P.S. se jettent les pires reproches à la tête, s'accusent mutuellement de vouloir collaborer avec la droite.

Mais dans de nombreuses circonscriptions, le P.S. se retire au profit des radicaux de gauche, des notables "champions" de la liberté... d'exploiter, et le P.C. appelle ses militants à voter au premier tour, non pas pour des candidats communistes, mais pour des gaullistes !
Mais ils n'ont rien fait pour que la classe ouvrière engage une lutte prolongée, résolue, dans l'unité, contre le plan Barre et l'austérité, et ils sont d'accord, en cas de victoire de la gauche, pour garder Giscard et la Constitution anti ouvrière née d'un coup d'état en 58.

Mais le P.C. refuse de s'engager au désistement réciproque pour le P.S. au 2e tour, et prend ainsi le risque de faire repasser la droite.

Le 12 mars, vous direz : Assez de divisions ! Discutons de nos divergences, mais réservons nos coups à la droite ! Oui à l'unité ouvrière ! Dehors Giscard et tous les partis bourgeois !

Alors le 12 mars, vous voterez pour **affirmer qu'il faut que ça change vraiment !**
Et pour tous, c'est déjà le droit à l'emploi : alors qu'on brade le textile, qu'on anéantit la région des mines, le Valenciennois, tout ça devant vos yeux, comme si vous l'aviez décidé !

On ferme des entreprises, ailleurs on fait faire des heures supplémentaires, il faut répartir le travail entre tous, il faut réduire la **semaine à 35 heures** et augmenter le SMIC. Il faut **l'embauche immédiate** de tous les vacataires, auxiliaires, intérimaires, et stagiaires "Barre", main d'oeuvre jeune et sous-payée par les patrons !

Pour que ça change vraiment, les femmes doivent bénéficier de l'égalité effective avec les hommes en matière de salaires, emploi. Contre la double journée de travail des femmes, il faut la baisse du temps de travail, il faut des équipements collectifs nombreux et de qualité (crèches, garderies...), il faut le partage des tâches ménagères, il faut compter le temps de trajet dans le temps de travail. Il faut enfin que leur soit reconnu le droit à disposer librement de leur corps, le droit à l'avortement libre et remboursé dans tous les hôpitaux et leur contrôle sur les services d'interruption de grossesse.

Pour que les jeunes soient égaux devant l'école, il faut une formation unique, gratuite pour tous jusqu'à 18 ans. Il faut leur reconnaître le droit à l'automonie, à des activités sociales propres, le droit de se réunir, **l'égalité politique et sociale.** Il faut la réduction du temps de service, la satisfaction des revendications des comités de soldats, l'incorporation proche du domicile, les transports gratuits, la reconnaissance des droits politiques et syndicaux dans les casernes !

Pour que ça change, il faut pour nos camarades immigrés, les mêmes droits politiques que les travailleurs français, la fin des aggressions racistes, l'abrogation des mesures Stoleru. Il faut abandonner la force de frappe nucléaire contre laquelle le mouvement ouvrier a toujours lutté.
Il faut renoncer au programme électro-nucléaire du gouvernement, il faut renoncer aux centrales à Malville comme à Gravelines qui menacent la santé des populations !

Ça ne changera pas vraiment,

si les travailleurs n'ont aucun droit de décision à l'usine, sur la ville, s'ils n'ont pas le contrôle sur la vie de la région, le logement, l'aménagement des villes ;
s'ils n'ont pas le **droit de veto** sur les licenciements, les fermetures, s'ils n'ont le contrôle sur les cadences, les conditions de travail, sur la santé.

Le PC et le PS nous proposent le changement, la "solution pour les travailleurs". En même temps, ils affirment :
- qu'ils garderont Giscard et respecteront la loi faite par la bourgeoisie : la Constitution de 58.
- qu'ils protégeront la "liberté d'entreprise", excepté les 9 nationalisations, qu'il faudra indemniser les patrons nationalisés, qu'ils resteront dans le cadre du capitalisme.

Ce n'est pas sérieux ! **Quel contrôle des travailleurs si Giscard et les garde-chiourmes du patronat restent en place !**
Quel contrôle sur les mécanismes économiques si 85 % de l'économie reste au privé ?
Quelles revendications seront satisfaites, si l'économie reste régie par la loi du profit avec son lot de gaspillage et sa crise, si on ne prend pas l'argent là où il est ?

Nous au contraire nous disons .
Pour sortir du capitalisme et satisfaire les exigences ouvrières, **il faut s'appuyer sur la mobilisation unitaire des travailleurs, le contrôle des travailleurs.**
Il faut chasser Giscard et les fauteurs de crise, il faut assurer la mainmise des travailleurs sur l'économie !

Est-ce aux Prouvost-Masurel, Motte, Willot, aux banquiers de Paribas de décider de la satisfaction des revendications, de l'emploi, de la vie de la région ?

Il faut nationaliser les secteurs-clé de l'économie, en particulier le textile et la sidérurgie, sans indemnité ni rachat, sous le contrôle des travailleurs, planifier la production selon les besoins, et marcher **résolument vers l'autogestion socialiste et le PC et le PS doivent s'engager à former ensemble un gouvernement qui aille dans cette voie, rompant avec Giscard, le pouvoir patronal, satisfaisant nos revendications s'appuyant sur l'unité et la mobilisation des travailleurs.**

C'est ce qu'il faut affirmer le 12 Mars, votez utile, votez pour les candidats de la **Ligue Communiste Révolutionnaire,** qui luttent pour **"le Pouvoir aux travailleurs !"**

Carole Brouwers dans la 7e circonscription,
Dominique Brunet dans la 1e circonscription,
Jean-Michel Cohen dans la 24e circonscription,
Guy Torrens dans la 20e circonscription.

Ligue Communiste Révolutionnaire

section française de la Quatrième Internationale